

Table

Prologue	9
I. Fils d'indigène	15
II. Normalien	35
III. Prisonnier de guerre	47
IV. Instituteur de la République	61
V. Militant anticolonialiste	77
VI. L'arrestation	95
VII. Oublié à Lodi	113
VIII. Les derniers jours	133
Épilogue	149
Bibliographie	
Remerciements	157

«Mon grand-oncle m'a longtemps fait l'effet d'un vieux monsieur grincheux, toujours en colère contre la terre entière. Jusqu'à ce que je découvre, des années après sa mort, par hasard, sur Internet, quelques lignes sur sa vie d'anarchiste en Algérie.

Il venait d'une famille juive berbère, peut-être installée là depuis l'Antiquité. Ses ancêtres étaient des *dhimmis* sous la régence turque, des indigènes sous l'Empire colonial français, avant que le décret Crémieux, en 1870, en fasse des citoyens de la République.

Fernand Doukhan voit le jour à Alger, en 1913. Il est le premier homme de la famille à naître français, le premier à avoir un prénom qui ne soit pas hébraïque, le premier à devenir instituteur – et pas matelassier ou colporteur... Lorsque le FLN attaque, dans la nuit du 1^{er} novembre 1954, Fernand Doukhan a déjà choisi son camp: l'indépendance. Il fait partie des premiers réseaux de porteurs de valises, ceux des anarchistes et des trotskistes. Il est arrêté pendant la bataille d'Alger, enfermé dans un camp d'internement, près de Médéa, où la France éloigne les pieds-noirs indépendantistes, puis expulsé du pays. En avril 1958, des policiers le poussent sur un bateau pour Marseille. Il ne retournera jamais en Algérie.

Il est mort voilà presque quinze ans. Sans laisser de lettres, de journal intime, d'enfants.

Ce livre a été un voyage dans le passé, sur les traces qui restent de lui, dans les endroits où il a vécu, dans les archives, dans les mémoires de ceux qui ont croisé sa route. Il raconte une autre histoire des Français d'Algérie.»

Nathalie Funès

Nathalie Funès est journaliste au Nouvel Observateur.

www.editions-stock.fr



2010.XI 54-6249-4 17 € Prix TTC valable en France